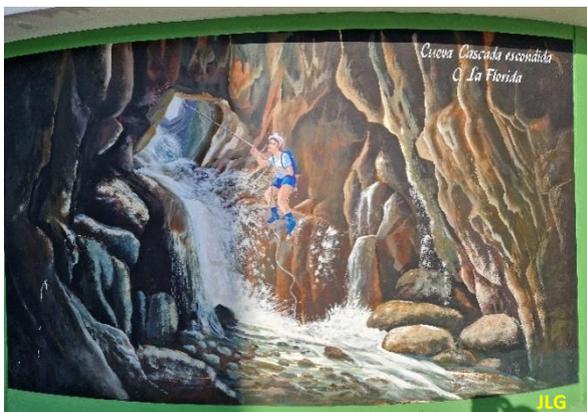


Cueva Cascada Escondida

BASTIEN WALTER

Pour la dernière journée sur le site de Palestina, nous nous sommes engagés à revoir et à valider l'équipement posé dans la grotte touristique de notre ami Elmer : la « Cueva Cascada Escondida » (Tragadero del Río Yuracyacu), située dans les alentours de Palestina. Les cordes, amarrages et autres aides à la progression ont été posés il y a plus d'une dizaine d'années par le GSBM dans cette cavité, et son propriétaire souhaiterait que l'on vérifie que tout est encore fait selon les normes françaises. Nous décidons d'y aller tous ensemble pour s'offrir une dernière journée d'équipe, avant que nos chemins se séparent après plus d'un mois de vie commune. Une petite prospection est également envisagée : Elmer nous a parlé d'un trou à proximité d'une station de captage, non loin de chez lui.



Le modèle est un peu différent de celui de la grotte touristique de Palestina puisqu'aucun guide n'est tenu d'accompagner son groupe ici, le public est équipé de casques et de frontales et part ainsi en autonomie explorer les bas-fonds de la grotte. La progression se fait à l'aide de cordes à nœuds, barreaux et échelles, jusqu'au fond et point culminant de la sortie : la cascade.



Cueva Cascada Escondida

Nous arrivons sur le terrain de la grotte après 10 h. Le site est plus petit que Palestina, mais pas moins charmant et très agréable de par son terrain très fleuri, sa belle rivière en contre-bas et sa grande paillote où bancs, chaises, tables et hamacs nous invitent à nous installer à l'ombre en attendant que notre hôte finisse de s'occuper de ses visiteurs. Notre attention est alors absorbée par un pakarana s'approchant de nous, lentement mais sûrement. Ce gros rongeur d'une dizaine de kilos et au pelage rayé vient nous quémander quelques biscuits qu'il finit par obtenir et manger à l'aide de ses deux pattes en avant, en se redressant sur ses pattes arrière. Le plus fidèle client de la grotte semblerait-il. Elmer nous accueille ensuite en nous offrant un café accompagné d'un digestif local à base d'aguardiente mariné avec des épices et des plantes dans une grande dame jeanne.



Il est presque midi quand nous partons en direction de la « grotte de la cascade cachée », munis d'un perforateur, de quelques bouts de cordes, maillons, plaquettes et goujons. Nous modifions quelques détails sur les premières cordes à nœuds, une clé d'arrêt, une gaine qui glisse, un amarrage foré, un changement de corde tonchée, etc. L'équipement de la grotte se limite à des amarrages forés dans lesquels des cordes à nœuds sont installées à l'aide de nœuds en butée. Simple et efficace. Nous poursuivons ainsi notre revue jusqu'au fond de la cavité où la fameuse

cascade nous rafraîchit : il faut passer dessous pour toucher le bout de la grotte, située 36 mètres plus bas que l'entrée et près de 100 mètres plus loin que celle-ci. Au retour nous empruntons un itinéraire bis permettant de ressortir par la sortie de secours, toujours en changeant ensemble quelques équipements ici et là. Il est 13h30 quand nous retrouvons le soleil et les moustiques, tout près de la magnifique rivière bleu turquoise qui permet d'alimenter la cascade.



Cueva Cascada Escondida

Nous remontons nous déséquiper sous la paillette. Du café est proposé avant le repas, comme à Palestina. Elmer nous sert à tous une assiette de poulet, riz, légumes et aji préparé par sa femme, que nous savourons. La question de savoir si nous désirons un café ne se pose plus puisqu'on en boit même pendant le repas. Il est 15h quand nous repartons toujours en compagnie d'Elmer et d'un homme de la sécurité civile péruvienne, en direction de la grotte qu'ils proposent de nous faire découvrir.

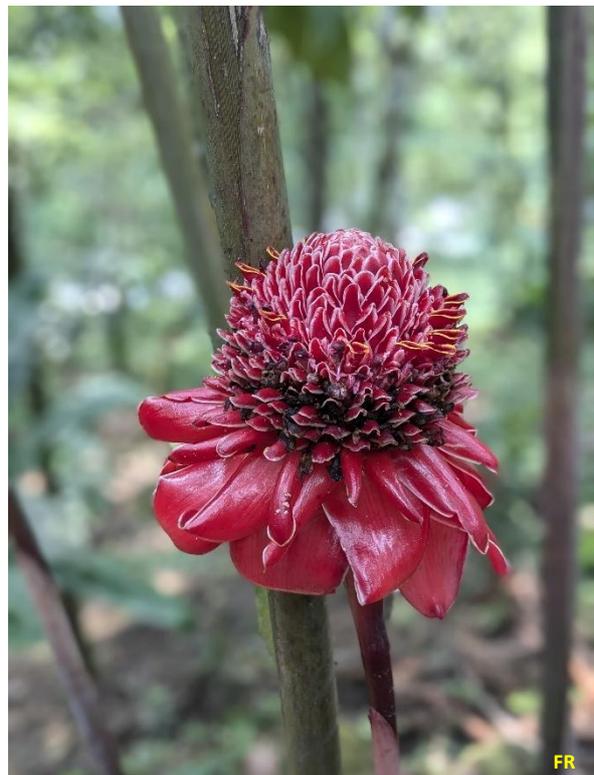
Garés à côté d'une station de captage, nous suivons un sentier où sur son côté une petite entrée entre des blocs s'offre à nous. Nous découvrons de l'autre côté une belle salle de 30 mètres sur 15, très concrétionnée. Quelques amblypyges et chauves-souris, un peu de bio-corrosion mais aucune suite pour cette jolie salle qui sera nommée « Cueva de las Termitas ».

Demi-tour, direction Cajamarca pour boire un dernier jus tous ensemble. 5 devant (enfin dedans) et 6

derrière (enfin dans la benne) du Toyota Hilux qui laisse derrière lui un nuage de poussière. On longe les cultures de caféiers et bananiers, sous les nids suspendus des tisserands. Quelques rivières à traverser où des enfants se baignent près des ponts, pendant que les perruches profitent du soleil couchant pour un dernier vol.

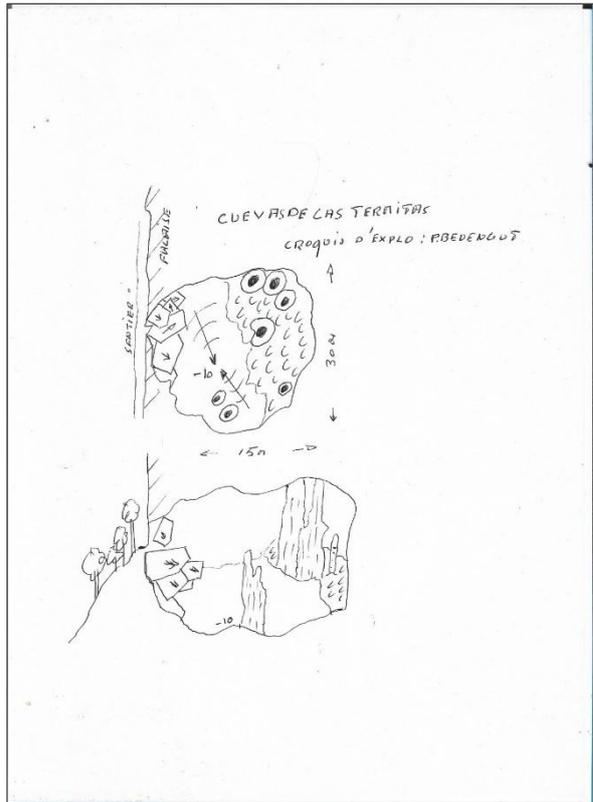


Río Yuracyacu

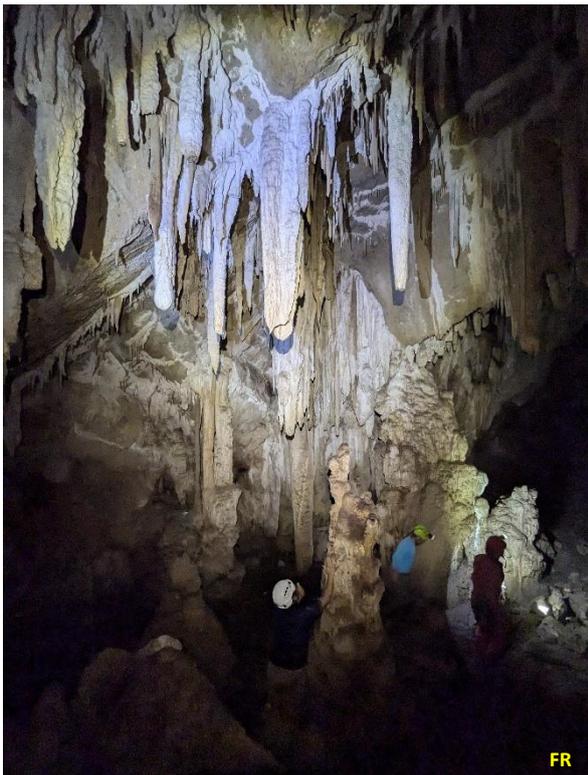




FR



Croquis de la Cueva de las Termitas (P. Bevingut)



FR

Cueva de las Termitas



FR